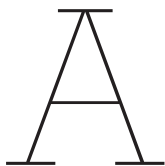




Art et  
culture



lors même que le public culturel est encore largement féminin, la création artistique, la direction de ses lieux de production et de diffusion ainsi que ses instances de légitimation (concours, prix, rétrospectives) restent majoritairement masculines en France.

Les femmes sont aujourd'hui plus nombreuses que les hommes à avoir des pratiques artistiques amatrices : la raison en serait qu'elles disposeraient de plus de temps que les hommes. Cependant, on explique aussi leur absence dans les circuits institutionnels des artistes confirmés pour la raison qu'elles disposeraient de moins de temps que les hommes, irrémédiablement attelées qu'elles seraient à l'entretien de leur famille... On évite ainsi toute mise en concurrence entre les hommes et les femmes. Les hautes sphères de la culture pour les hommes, les champs démocratiques de l'éducation populaire pour les femmes !

En art, la compétence s'appelle talent, génie ou « qualité » pour paraphraser Thierry Frémaux, directeur du Festival de Cannes, et cette compétence est bien sûr éminemment masculine. Cet inconscient transparaît dans une quasi-invisibilité des femmes créatrices, et au contraire dans la surexposition d'un corps féminin archi-sexué au travers des actrices, des modèles, etc. La présupposition est celle d'un spectateur, lecteur, auditeur de sexe masculin. Nous vivons dans un monde fait par des hommes pour des hommes, et raconté par des hommes.

Le théorème de l'androcentrisme est imparable, d'autant qu'il est soutenu par la grammaire : masculin = neutre. Pour le monde de l'art, ce théorème se double de la fable de l'artiste solitaire, génie rayonnant et tout-puissant, fable à laquelle tout le monde fait semblant de croire, femmes et hommes de concert... Dans cette conception qui remonte à Aristote, l'homme est le seul procréateur en ce qu'il donne forme au fœtus, l'informe, en communiquant son principe vital à la matière amorphe abritée par la femme, conçue comme réceptacle passif. Aujourd'hui encore, la conceptualisation de l'artiste en

homme, du modèle en femme subsiste de manière inconsciente.

Cependant, dans les vernissages comme dans les comités de sélection des prix littéraires ou cinématographiques, il règne une atmosphère de misogynie crasse, dans laquelle se vautrent nos grands hommes dans un entre-soi rigolard bien loin de ce que l'on pourrait attendre de gens de culture.

Blagues potaches sur les femmes qui auraient la prétention de se dire « artistes », ici on n'est pas dans le déni : la misogynie se dit, comme jeu d'exclusion toujours réussi et renouvelé vis-à-vis des femmes. L'idée d'un accès aux rétributions symboliques est niée d'emblée. Plutôt que d'ignorance, il faut aussi parler d'une domination exercée avec un niveau de conscience au mieux aléatoire et, en tout cas, avec l'intime conscience de son bon droit...

- ➡ Influence directe sur l'accès des moyens de production (allocation des ressources) ;
- ➡ Influence sur les distinctions du type prix et fonctions de direction (reconnaissance) ;
- ➡ Influence sur la place et l'image de la femme dans les créations, façonnage des représentations collectives, à l'instar des médias et de la publicité (représentations).

*Au total, ce système est clos sur lui-même.*

Nous choisirons d'évoquer 7 secteurs exemplaires :

- **l'académisme** avec l'Institut de France
- **la littérature** avec les Prix Goncourt et Renaudot
- **l'architecture** avec la Fondation Le Corbusier –
- **les instances de légitimation du documentaire et du cinéma** avec le Festival International du Film d'Histoire et le Festival de Cannes
- **l'art dramatique** avec le Théâtre National de l'Odéon
- **la bande dessinée** avec le Festival d'Angoulême
- **l'opéra et la musique** avec l'Opéra Bastille.



*Créé en 1795, l'Institut de France est le regroupement de cinq académies : l'Académie française créée en 1634, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences et l'Académie des sciences morales et politiques.*

---

Aujourd'hui, à l'Institut de France, sur 425 académiciens, on dénombre 394 hommes (93 %) ; sur les 223 nouveaux élus depuis 2000, 200 hommes (90 %) ; sur les 577 correspondants et associés étrangers, 535 hommes (93 %).

L'Académie française a compté 714 hommes sur 721 membres depuis sa création (99 %). Rappelons que c'est l'Académie française qui a institué la valeur générique, neutre et collective du masculin, qu'elle continue à la défendre bec et ongles, et qu'elle ne reconnaît pas la féminisation des noms de métiers. *« Enfin, seul le genre masculin, qui est le genre non marqué (il a en effet la capacité de représenter les éléments relevant de l'un et de l'autre genre), peut traduire la nature indifférenciée des titres, grades, dignités et fonctions. Les termes chevalière, officière (de tel ordre), députée, sénatrice, etc., ne doivent pas être employés. »*

La leçon est bien apprise depuis les bancs de l'école : « le masculin l'emporte ! » ou, en des termes plus fleuris, mais aussi plus clairs :

*« Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte »* (abbé Bouthours, 1675).

Or, saviez-vous que par exemple le féminin « autrice » existe depuis l'Antiquité, avant son interdiction par ces grands protecteurs de la langue française que sont les académiciens ? Saviez-vous qu'avant que « le masculin l'emporte » c'était la règle de proximité qui prévalait ? La « défense » de la langue française est avant tout une bataille idéologique dont l'enjeu consiste à faire croire à toutes et tous que la grammaire et de l'orthographe sont sacro-saintes !

Nous vivons dans un monde d'idoles qui garantissent, de génération en génération, la reproduction du même. En s'institutionnalisant grâce à l'Académie française, la langue s'est avant tout politisée<sup>2</sup>.

---

1. Déclaration du 21 mars 2002. Source : <http://bit.ly/1jo4hX5>

2. Sources : les nombreux travaux d'Aurore Evain, par exemple *L'histoire d'Autrice de l'époque latine à nos jours* (novembre 2012) : <http://bit.ly/1hEToEk>

LE  
TRACT

## Aux illustres académiciens, louanges, mais vigilance !

Messieurs, parmi les qualités et prouesses qu'honorent si justement chez chacun de vous les palmes de l'Académie, il en est une, singulière, à laquelle La Barbe veut rendre un hommage particulier : c'est la résistance solidaire et concertée aux assauts de la féminisation.

Nos acclamations, cependant, contrariées en ce jour d'ouverture annuelle par une fâcheuse coïncidence de date, doivent se nuancer d'une alerte ! Le 27 octobre marque en effet l'anniversaire de l'élection de Juliette, en 2000, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. « Juliette », un tel prénom sied-il à un académicien et peut-on sans sourire imaginer la personne qui l'arbore siéger au parlement des savants ?

Monsieur le chancelier, Monsieur le président, Messieurs les académiciens, au cours de la seule année 2000, l'Institut de France accueillait en outre Jeanne et Florence.

Ces nouvelles recrues y suivaient Yvonne, Marguerite, Nicole et Jacqueline, et elles y précédaient un nombre croissant de Catherine, Anne ou Françoise... Bref, un envahissement par ce qu'il faut bien appeler « des FEMMES ».

La Barbe observe avec inquiétude que leur effectif, promu au sein de votre docte institution par vos propres suffrages, a doublé depuis l'an 2004 et compte aujourd'hui trois dizaines, soit plus de 7 % des membres. Plus grave encore, ces

spécimens exogènes ont franchi, au cours des intronisations postérieures à 2000, la proportion de 10 % !

C'est à l'Académie française que sonne l'alarme : l'élément féminin, au nombre actuel de cinq têtes, y représente 12,5 % des quarante Immortels. De grâce, Messieurs, ressaisissez-vous ! Veuillez laisser les immortelLEs où la nature les place : sur les parterres de nos jardins ! Rappelons aux curieux de gloire femelle que le calendrier les invite en ce 27 octobre à célébrer Bienheureuse Emeline, ermite du XII<sup>e</sup> siècle. Et puisse votre valeureux cénacle continuer de démontrer, par la limpide évidence de sa virile composition, que l'esprit a un sexe, et lequel.

Loué soit le mâle, louables soient vos choix !

— La Barbe !



Les médias



La Barbe aime les médias. Pour leur glamour ? Non, surtout pour leur virilité ! A la fois reflet de la société et grande force d'influence, les médias jouent un rôle clé, tenus de main de maître par des mâles s'accrochant à leurs privilèges. Qu'on les écoute, qu'on les regarde ou qu'on les lise, les hommes offrent massivement leur point de vue : tous médias confondus, le temps de parole des experts masculins est de 82% (Rapport Reiser 2011 : « La présence des femmes dans les émissions d'information, Photographie au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 », CSA 2013). Entre conférences et débats, La Barbe a l'embarras du choix. Les barbues osent également le direct et n'ont pas peur de s'adresser aux représentants de la BBC de l'autre côté de la Manche.

Le Rapport Reiser souligne qu'à la radio les femmes sont appelées par leur prénom tandis que les hommes sont appelés par leur nom. Mais La Barbe choisit de s'adresser aux grands hommes par leur prénom, introduisant ainsi une familiarité, les considérant ironiquement comme ses pairs.

Vous découvrirez ici neuf actions de La Barbe dans les médias. Télévision, presse écrite, radio, presse en ligne, nul viril organe de presse n'échappe à La Barbe. Parfois dans la salle comme simple auditrices, parfois comme fausses journalistes, les barbues se fauflent pour féliciter ces mâles assemblées.



## FRANCE TÉLÉVISIONS

29 août 2012

Paris : conférence de presse de rentrée

123<sup>e</sup> action de La Barbe

---

*Par un beau matin d'août, cinq barbues sont allées féliciter la direction virile de France Télévisions, qui présentait ses programmes de l'année 2012-2013. Cette action n'a pas laissé tous les employé·s de marbre, puisque plusieurs de celles qui y ont assisté ont plus tard elles-mêmes porté la barbe lors d'une réunion.*

---



### Petit focus sur les émissions

#### d'Yves Calvi et anecdote

---

Une émission en particulier est chère au cœur des barbues, « C dans l'air », qui démontre chaque soir que seuls les hommes peuvent parler du monde, le Rapport Reiser déclarant même que cette émission a le « taux le plus fort de ce que l'on peut appeler l'invisibilité des expertes », avec 93% d'hommes invités. L'émission d'Yves Calvi ressemblant aux tablées que les barbues félicitent, il est logique qu'Yves Calvi soit très

apprécié des barbues. Soulignons le bel objectif d'une femme par émission (sur 4 invité·es) que s'était donné l'émission « C dans l'air » lors de cette rentrée. Animateur à RTL, M. Calvi était présent au tapis rouge ce jour-là, et a essayé d'éviter ces femmes à barbe qui criaient « Yves Calvi, vous êtes notre idole ! » Il a cependant dû passer devant nous et a esquissé un sourire gêné.

---



LE  
TRACT

## France Télévisions le groupe qui fait mâle

Messieurs,

C'est avec émotion qu'en ce jour de rentrée à France Télévisions, La Barbe se remémore les nobles mots d'ordre portés par cette grande maison. « Le choix de la différence », clamiez-vous en 2008. « Avec France Télévisions, vous avez tous les choix », insistiez-vous en 2009. Bien heureusement pour vous, grands hommes d'images, ces formules en sont restées à l'état de mots. Car, La Barbe le constate avec joie, à France Télévisions, les hommes président, les hommes dirigent.

Des hommes et que des hommes à la présidence du groupe depuis sa création. 5 hommes parmi les 6 membres de vos directions générales, que des hommes dans votre secrétariat général, et enfin, 4 hommes sur les 5 directions de vos chaînes de télévision. Toutes nos félicitations, Monsieur le Président, de n'avoir surtout pas profité des départs successifs de deux directeurs de France 2 depuis le début de votre mandat pour y placer, ô horreur, une femme. Cette chaîne aura donc connu 19 hommes parmi ses 20 directeurs depuis sa naissance. Bravo.

Mais, au-delà de cet organigramme frôlant la perfection, vous savez aussi faire respecter la saine prédominance masculine à l'antenne. Bien sûr, il est écrit dans votre charte éditoriale que « France Télévisions s'engage à refléter la diversité de la population française

et à en améliorer l'affichage dans toutes ses images, à travers ses programmes et les personnes, témoins, comédiens, journalistes, etc., qui interviennent sur ses antennes ». Mais, heureusement, chaque soir à 18 h 10 sur France 5, le service public peut, avec l'émission « C dans l'air » montrer que, là encore, ces déclarations n'ont, grand merci, aucune valeur. Yves Calvi peut partir en vacances, les plateaux n'en restent pas moins d'une virilité exemplaire. 17 hommes parmi les 20 invités de la semaine dernière. Fidèle à des chiffres avoisinant les 90 % d'invités hommes.

La Barbe tenait à féliciter solennellement l'ensemble des anciens présidents et actuels directeurs de France Télévisions pour leur capacité à nous maintenir dans un monde où chacun est à sa place, devant comme derrière les caméras. Messieurs les présidents, Hervé, Jean-Pierre, Xavier, Marc, Patrick, Rémy, Patrice, Martin, Bruno, Thierry, Daniel, Yves, Frédéric, Hervé, Jean, François, Claude, merci, et surtout continuez !

– La Barbe !